

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



UCAD



INSEPS

**MEMOIRE DE MAITRISE EN SCIENCES ET TECHNIQUES
DES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES**

THÈME :

**FOOTBALL ET DECENTRALISATION : CAS DE LA COMMUNE DE
LOUGA**

PRÉSENTÉ ET SOUTENU PAR :

Mr. SOULEYMANE DIOP

Sous la DIRECTION de :

Mr Birane Cissé THIAM

Professeur à l'INSEPS

ANNÉE ACADÉMIQUE : 2008 - 2009

GRACE

Nous rendons d'abord grâce à DIEU le tout Puissant, le Miséricordieux, le Créateur de l'Univers de tout ce qui existe et à tous les prophètes, particulièrement sur le sceau de la prophétie : Seydina Mouhamed (PSL).

Louange à DIEU, comme il le veut, quand il le veut où il le veut !

Louange à DIEU jusqu'à sa pleine satisfaction.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

C'est le moment de dire merci et de traduire toute notre gratitude et notre reconnaissance à ceux qui, de près ou de loin, nous ont vraiment aidés et soutenus dans ce travail. Nos remerciements s'adressent surtout à :

- ❖ Monsieur **THIAM** pour sa disponibilité permanente à mon égard, pour ses conseils et surtout pour avoir accepté de diriger ce modeste travail. Je vous remercie profondément du fond du cœur.
- ❖ Monsieur **THIOUNE** pour ses explications et ses conseils qui m'ont permis de mieux comprendre le sujet.
- ❖ **MR Doudou Sène**, secrétaire général de la Fédération Sénégalaise de Football pour son soutien moral et surtout pour les informations qu'il m'a livré sur le football Sénégalais.
- ❖ **MR IBA SOW**, Secrétaire général de la Ligue Régionale de Football de Louga, pour toutes les informations qu'il m'a donné concernant le football Lougatois.
- ❖ **MR TOP**, président de la Ligue régionale de Football de Louga, pour les entretiens qu'il m'a accordés et les conseils qu'il m'a donnés.
- ❖ Mes parents et surtout mon tuteur **MALAMINE GOUDIABY** et sa femme **BINTOU TAMBA**, pour leurs conseils et les prières que vous menez pour ma réussite
- ❖ **FATOUMATA DIOP**, elle qui représente tout pour moi, pour tes prières et tes conseils.
- ❖ **VIEUX TAMBA** et **ABLAYE SANE** pour leurs conseils et leur soutien financier.
- ❖ **MR GREGOIRE** et **MM ANASTASIE**.
- ❖ Tous les professeurs de l'**INSEPS**, pour leur sens de la responsabilité, et pour avoir introduit des connaissances à la hauteur dans nos mémoires si courtes ; soyez remerciés à travers ce travail.
- ❖ Tout le personnel administratif et technique de l'**INSEPS**.
- ❖ **Mouhamadou THIAM**, pour ton soutien matériel et moral, que le bon DIEU te remercie pour tout ce que tu as fait pour la réussite de ce travail.
- ❖ **Mes amis** : **ASSANE FAYE**, **SAMBA DIOUF**, **JEAN TOUPANE**, **SALIF GOUDIABY**, **MOR TALLA FALL**, **ABDOURAHMAN ENDOYE**, **MOUSTAPHA FALL** et **SOKHNA SANE**.

TABLEAU DES MATIERES

Titres	N°Pages
REMERCIEMENTS	
DEDICACES	
RESUME	
DEFINITION DES CONCEPTES	
INTRODUCTION	
PROBLEMATIQUE	
Chapitre I : REVUE DE LITTERATURE	
I-Présentation de la ville de Louga.....	1
I-1 Situation de la ville.....	1
I-2 Le climat.....	1
I-3 La ville et les hommes.....	1
I-3-1 Une évolution croissante de la ville.....	1
I-3-2 Une population essentiellement jeune portée sur l’immigration masculine.....	2
I-4 Situation environnementale.....	2
I.4-1 Les activités économiques et l’emploi.....	2
I.4-2 L’industrie.....	3
I.4-3 Le secteur artisanal.....	3
I.4-4 L’éducation.....	4
I.4-5 La santé.....	5
I.5 Contexte et situation du football dans la ville de Louga.....	7
I.5-1 Situation des infrastructures.....	7
I.5-2 Situation des clubs.....	7

I.5-3 Situation des écoles de football.....	9
I.5-4 Situation des arbitres.....	9
I.5-5 Situation des techniciens.....	10
I.6- Contexte du football moderne.....	10
I.6-1 La formation du joueur.....	10
I.6-2 Les phases de la préformation et de la formation.....	11
I.6-3 Le profil du technicien.....	12
I.6-4 Le profil du dirigeant.....	12
I.6-5 Les infrastructures minimales au football.....	14
I.7 LE FOOTBALL ET LA DECENTRALISATION	
I.7-1La décentralisation.....	15
I.7-2 La décentralisation territoriale.....	15
I.7-3 Décentralisation et sport.....	15
Chapitre II : METHODOLOGIE	
II.1-Objectif de la recherche.....	19
II.2-Hypothèse de la recherche.....	19
II.3-Cadre de l'enquête.....	19
II.4-Population cible de l'enquête.....	19
II.4-1 Les encadreurs et dirigeants.....	20
II.4-2 Les joueurs.....	20
II.4-3 La population.....	20
II.5- Méthodes.....	20
II.5-1 Le questionnaire.....	20
II.5-1-a Les questions fermées.....	20
II.5-1-b Les questions ouvertes.....	20
II.5-2 L'étude documentaire.....	20

II.5-3 Les entretiens.....	21
II.6-La démarche.....	21
II.7-Les problèmes rencontrés.....	21
II.8-Traitement des données.....	22

Chapitre III : RESULTATS ET COMMENTAIRES DES DONNEES

CONCLUSION ET RECOMMANDATION.....	45-46
-----------------------------------	-------

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

RESUME

Nous avons mené notre sujet sur le thème football et décentralisation : le cas de Louga. Notre travail a été fait sur trois chapitres. Dans chapitre premier, nous avons fait une revue de littérature dans laquelle nous avons débuté par une présentation de la ville de Louga, ensuite étudié aussi le contexte du football dans la ville de Louga en parlant de la situation des clubs, des infrastructures, des arbitres, de la petite catégorie et des techniciens, ensuite il ya le contexte du football moderne à savoir la formation du joueur, puis avons précisé les différentes phases de la préformation et de la formation, nous avons aussi mentionné les infrastructures minimales au football. Enfin, nous avons évoqué les différents textes sur la décentralisation du sport en général et du football en particulier. C'est aussi dans ce chapitre que nous avons précisé les compétences transférées aux communes en matière de jeunesse du sport et de loisirs. Dans le deuxième chapitre, nous nous sommes intéressés à la méthodologie en commençant par préciser l'objectif de la recherche, nous avons ensuite rappelé la question de la recherche, puis nous avons expliqué le cadre de notre enquête tout en précisant notre population cible. Nous avons aussi décliné la méthode de notre recherche et enfin nous avons terminé par expliquer comment nous avons procédé à notre dépouillement. Dans le troisième et dernier chapitre, nous avons présenté nos tableaux et nous les avons commentés. Enfin nous avons tiré une conclusion suivie de perspectives.

INTRODUCTION & PROBLEMATIQUE

INTRODUCTION

Pendant plus d'un siècle, le football est devenu l'un des sports les plus populaires au monde. Aujourd'hui avec les compétitions telles que : la Coupe du Monde de Football, la Coupe d'Europe, la Coupe d'Afrique des Nations, et plusieurs autres compétitions à travers le monde, on assiste à de très bons spectacles. Selon certains, c'est la meilleure passion au monde.

Aujourd'hui, on constate une avancée remarquable des équipes européennes qui dominent presque la planète du football :(l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, la France, l'Angleterre etc....)

Le football africain, malgré toutes les difficultés qu'il traverse (guerres, manque de moyens matériels et financiers), connaît un développement de plus en plus remarquable car aujourd'hui plusieurs joueurs africains imposent leurs talents dans les clubs européens. Et les équipes nationales africaines se manifestent de plus en plus dans les compétitions mondiales telles que la Coupe du Monde avec les différentes catégories (cadet, junior, sénior) et les Jeux Olympiques.

C'est peut être ce qui a permis à la FIFA, dans le cadre de la décentralisation des compétitions mondiales de donner à l'Afrique l'opportunité d'accueillir l'organisation de la Coupe du Monde de football en 2010 en Afrique du Sud, ce qui est une grande première pour le continent Africain.

Le Sénégal est secoué aujourd'hui par une crise importante qui menace le développement de son football au plan national depuis son élimination à la CAN ET AU Mondial 2010.

Que ça soit l'Etat, la fédération ou le CNF, ne faut-il pas l'application d'une politique sportive cohérente et pertinente au niveau national. Autrement dit, réorganiser, modifier toutes les structures qui gèrent le sport en général et particulièrement le football au niveau national ; augmenter les infrastructures et veiller à ce qu'elles soient durables et mener une bonne politique de formation des joueurs dans toutes les régions à l'image de l'institut Diambar à Mbour, l'élite foot, Case et Génération foot qui se trouve à Dakar ?

Aujourd'hui, le football occupe une place importante dans la politique de développement du sport au Sénégal. Il est donc important que ce développement commence au niveau des structures décentralisées.

Pendant longtemps, l'Etat a toujours joué un rôle providentiel ; de nos jours, les données ont changé, car l'Etat ne peut plus faire face aux exigences, aux contraintes et à la forte demande en matière d'économie, d'éducation, de formation et de développement. C'est dans ce cadre que la loi sur la décentralisation portant le transfert des compétences aux niveaux régional, et local a vu le jour. Sous ce regard, peut-on dire que le sport a été pris en compte ? Le football en particulier est-il inscrit dans cette mouvance ? Peut-on dire aujourd'hui que le football est décentralisé ?

C'est ce qui a motivé le choix de ce thème : **Football et Décentralisation**. Le développement du football doit se faire autant à Dakar que dans les autres régions.

C'est devenu une lapalissade de dire que le développement sportif se réalise nécessairement sur un model pyramidal. Autrement dit, comment le football est géré au niveau local ?

Au regard de ce que nous connaissons de l'environnement du football, sommes-nous en mesure de parler de planification national de développement du football ?

Ya-t-il une articulation cohérente lorsqu'on part du niveau national au niveau régional, départemental ou communal ?

Existe-t-il un cadre juridique cohérent, pertinent de politique locale du football ?

Les moyens matériels logistiques et infrastructurels existant obéissent-ils à des normes de qualités pouvant favoriser la performance et le développement ?

Le but de notre étude consiste à examiner s'il existe une cohérence et une bonne articulation dans la mise en œuvre de la politique du football au plan de la décentralisation.

PROBLEMATIQUE

Au moment où les échecs accumulés, et les disputes ne laissent pas indifférent, la nécessité de tenir des assises du football est un sentiment unanimement partagé. Par ailleurs, le Comité de Normalisation du Football, né à la suite de différentes crises profondes qui ont secoué le football sénégalais, a élaboré dans son cahier de charge un tableau de bord comportant différents éléments pertinents, non seulement pour relancer le football, mais aussi pour le mettre sur les rails du professionnalisme.

Tache ne peut-être aussi ardue que de piloter en eau trouble. En effet, tous les paramètres de gestion, tous les facteurs de performance soumis à l'analyse organisationnelle et stratégique montreraient avec acuité le désarroi dans lequel le football sénégalais est plongé depuis environ un quart de siècle.

Les sorties médiatiques, les critiques acerbes et les analyses faites autant par les autorités que par les acteurs du mouvement sportif (athlètes, dirigeants, presse, bailleurs, sponsors) montrent à suffisance le déclin du sport-roi qui engloutit pourtant plus que toute autre discipline sportive des sommes faramineuses noyées dans des contre performances on ne peut plus déconcertantes.

Pourquoi n'a-t-on pas cherché à renverser la tendance face au délabrement du football national ?

Quelle est la part de responsabilité de l'Etat, de la fédération et des acteurs sportifs ?

La fédération délégataire du pouvoir a-t-elle initié et proposé des politiques de rupture pour rendre notre football performant en l'inscrivant dans le professionnalisme ?

Le CNF a-t-il les moyens de rompre d'avec l'à-peu-près et l'informel qui, selon une vision partagée caractérise notre football ?

Comment créer les conditions de développement durable du football sénégalais ?

Ya-t-il une implication politique des institutions ou structures décentralisées de l'Etat dans la politique sportive ? Autrement dit, l'architecture actuelle du football (concernant les différentes catégories) répond-t-elle à des critères de cohérence en partant de la base géographique au niveau national ?

Devons-nous laisser le développement du football jusque dans les « mains » de l'Etat et de la Fédération ou du CNF ? Autrement dit, les régions ont-elles une part de responsabilité dans le développement du football national ? Quelles sont leurs limites et leurs potentiels ?

Disposent-elles des outils d'un cadre juridique et d'un environnement socio-économique à même de leur permettre de contribuer déjà à la base à l'effort du développement d'un football performant et durable ?

Cet ensemble de questions nous amène à nous demander si les régions jouent un rôle essentiel dans la politique sportive en général et dans le développement du football en particulier.

C'est sous ce rapport que nous nous intéressons au thème suivant : « Football et décentralisation : le cas de Louga » ; car nous estimons que si la conception de la politique et les orientations obéissent à un ordre vertical qui doit venir d'en haut (de l'Etat jusqu'à la fédération), par contre le travail de fourmis doit être fait par les structures décentralisées.

Malheureusement c'est là où il semble y avoir problème.

HYPOTHESES

Existe t-il une incohérence, (ou un déphasage) entre les textes réglementaires régissant le football sur son point relatif à la décentralisation et la réalité du développement, de la pratique et la promotion du football dans la commune de Louga.

CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE

Chapitre 1 Revue de littérature

I-Présentation de la ville de Louga

I.1-Situation de la ville :

La Ville de Louga est située dans le département et la région dont elle porte le nom. Elle se situe à 200 kilomètres au nord de Dakar, à 30 kilomètres de la côte ouest (Poitou), à 70 kilomètres au sud de Saint-Louis et à l'embranchement de la route qui conduit à l'est vers Linguère et jusqu'à Matam sur le fleuve Sénégal.

Cette position de carrefour, qui se trouvait renforcée par le réseau de transport ferroviaire lui a valu d'être pendant longtemps une zone d'échanges entre ces différentes régions. Les traits géographiques du site où est implantée la ville ne présentent ni originalité ni diversité. La ville s'étend sur une vaste plaine sablonneuse très faiblement accidentée dont l'altitude varie entre 30 et 40 mètres.

I.2-Le Climat

Le climat de type sahélien continental est caractérisé par la présence de deux (2) saisons, une saison des pluies, de juillet à septembre et une saison sèche d'octobre à juin

I.3-La Ville et les Hommes

I.3-1Une évolution croissante de la population

La population de la ville de Louga n'a cessé de croître depuis les années 1970 suite aux perturbations écologiques qu'a connues la zone. L'installation généralisée de la sécheresse entraîna un accroissement massif de la population qui atteignit en 1976 (année de la création de la région de Louga) 33400 habitants soit un taux d'accroissement urbain de 4,7% très largement supérieur à la moyenne nationale qui tournait à l'époque, autour de 2,7%.

La population de la ville passa en 1978 à 38900 habitants, soit un taux de croissance de 8,2%. L'accroissement élevé observé résultait de deux facteurs combinés, un mouvement d'exode rural et un fort excédent naturel. Le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) effectué en 1988 fixait la population de la ville de Louga à 53429 habitants soit un taux d'accroissement de 3,2%.

D'après les projections de la Direction de Prévision et de la Statistique (DPS) la population de Louga continuera de croître de 3,95% par an, un taux supérieur à la moyenne nationale qui est de 2,9%.

Ce phénomène entraînera une plus grande pression sur les services et biens publics existants (hôpitaux, écoles, eau, électricité). L'évolution démographique entraînera aussi de profondes mutations si aucune politique de réorientation de la population n'est mise en œuvre. Elle va accroître considérablement la question foncière qui se pose avec plus d'acuité dans la commune de Louga.

I.3-2 Une population essentiellement jeune portée sur l'immigration masculine

A l'instar des autres villes du Sénégal, la population de Louga est essentiellement jeune. La pyramide des âges reflète la jeunesse de la population avec les moins de 15 ans qui représentaient en 1988, 47,5 % de la population. La répartition de la population par sexe (sex-ratio) est marquée par la prédominance des femmes sur les hommes (53,6% contre 46,4% en 1988). Ce phénomène résulte de l'émigration qui touche particulièrement les hommes.

La ville est essentiellement peuplée de wolofs. Ils représentent 75,83% de la population citadine, les aloulars constituent 20,16% de la population, les maures 2,4% et les autres ne représentent que 1,52% de la population Lougatoise.

Les années de sécheresse ayant entraîné une détérioration et un dépérissement de l'économie de la ville, il s'en est suivi une migration de la population. La crise a entraîné une vague d'émigration vers les grands centres urbains (Dakar) mais surtout vers les pays européens et américains.

Mais au moment où certains quittaient la ville pour émigrer vers d'autres zones plus clémentes, on assistait à un phénomène d'immigration de la population des villages environnants beaucoup plus touchée par la sécheresse qui a causé une dégradation pédologique et végétale très accentuée.

I.4-situation environnementale :

I.4-1-La ville, les activités économiques et l'emploi

La ville de Louga est située dans une région qui s'offre avec un climat aride qui a lourdement fragilisé l'économie locale, naguère basée sur l'agriculture et l'élevage. Les résultats de

l'enquête sur les priorités (ESP 93) ont montré que les Lougatois perçoivent 4,73 % des revenus distribués dans l'ensemble des ménages sénégalais.

Les revenus agricoles ne représentant qu'une faible portion de ce montant, soit 8,77 %. Les activités du secteur moderne et le transport se taillent la part du lion, soit respectivement 41,75 % et 23,20 %. Le secteur de l'emploi est plongé dans une crise. Si l'agriculture ne contribue que par 0,1 % des emplois permanents de la région, les industries manufacturières, le transport et le commerce contribuent respectivement pour 17,5 %, 16,5 % et 11,5 %. La commune de Louga partage les mêmes caractéristiques que la région prise globalement.

I.4-2 L'INDUSTRIE

Le tissu industriel de la commune de Louga n'est constitué aujourd'hui que de trois unités industrielles : la Société des Produits Industriels et Agricoles(SPIA), la Société Nationale de Commercialisation des Oléagineux du Sénégal (SONACOS) et la Société des Textiles de Kaolack(SOTEXKA). La Nouvelle Teinturerie Sénégalaise (NTS) et la NOCOSE orientée vers la fabrication de bonbons ne sont plus fonctionnelles.

Quoique modestes du point de vue de la taille, ces unités industrielles ont contribué pour 17,5% de l'emploi permanent au niveau régional selon les statistiques du Ministère du Travail publiées en 1991. La SPIA est la plus importante des industries implantées dans la commune, non seulement au regard des emplois permanents qu'elle crée mais aussi et surtout compte tenu de son impact sur l'environnement de la ville.

I.4-3 Le secteur artisanal

Si l'industrie a perdu de sa vitalité depuis la fin des années 80, l'artisanat lui, acquiert de plus en plus de poids dans l'économie de la région. Les statistiques du ministère du plan de 1996 montrent qu'il y a 2019 artisans à Louga. Le nombre d'artisans enregistré à la chambre des métiers est de 1337 personnes réparties dans l'artisanat de l'art, de la production et de service. On en compte 759 dans la production, 365 dans l'art et 213 dans les services. Ce chiffre n'a pas cessé d'évoluer depuis 1985 tant au niveau communal qu'au niveau régional

L'artisanat de production reste donc le domaine privilégié des artisans de la région de Louga. Ce type d'artisanat répond plus aux besoins de l'agriculture de la région de Louga. L'artisanat de Louga souffre beaucoup de nombreuses insuffisances. A celles liées à la qualification des artisans il faut ajouter les difficultés d'approvisionnement en matière première et de l'écoulement de la production, le manque d'équipement et l'accès difficile au crédit bancaire.

La plupart de ces artisans recensés se trouvent dans la commune de Louga. Le bâtiment, le métal avec l'outillage et la charpenterie, la couture, la cordonnerie et le tannage des peaux sont les domaines privilégiés d'intervention des artisans de la ville de Louga. Bien que les statistiques sur l'emploi du secteur artisanal ne soient pas disponibles, il est largement reconnu comme le secteur refuge pour tous ceux qui ne sont pas engagés dans le secteur moderne.

Le secteur artisanal de Louga n'est pas épargné par le cycle de sécheresse et de désertification. Les arbres comme le bétail ressentent durement l'apparition de ces phénomènes qui sont une constante régionale. Malgré le manque d'informations fiables à ce sujet, l'on peut affirmer que les activités artisanales en subissent les contre coups.

En dehors des mauvaises odeurs occasionnées par la tannerie, les déchets rejetés constituent le principal risque environnemental. Le secteur artisanal produit en effet beaucoup de déchets. Les devantures des ateliers de couture, des cordonneries, des forges sont couvertes de débris de matériaux utilisés qui contribuent à rendre la ville insalubre.

L'artisanat est une activité traditionnelle intimement liée aux cultures des Lougatois. Dans presque toutes les familles, on rencontre au moins une personne exerçant une activité artisanale ; mais il est souvent pratiqué à titre informel. Il n'est pas rare par exemple, de voir des ateliers de mécanique, de menuiserie s'ouvrir à différents coins de rue. Les vidanges opérées à même le sol laissent échapper de l'huile à moteur et d'autres types d'hydrocarbures qui rendent incultes les sols. Mais la menace principale vient des utilisateurs de bois d'œuvre qui de surcroît ne perçoivent pas les conséquences indirectes de leurs activités sur l'environnement. Ils collaborent cependant avec l'association des exploitants forestiers qui participe aux opérations de reboisement.

1.4-4 L'éducation :

Le secteur de l'éducation a fait lui aussi l'objet de transfert avec la loi sur la décentralisation. La commune de Louga est chargée de l'équipement, de l'entretien et de la maintenance des écoles publiques. Elle prend aussi en charge les consommations en électricité et eau potable de quelques établissements en souscrivant des polices d'abonnement.

La carte d'identité scolaire révèle que Louga ville compte, trois lycées dont un franco-arabe, un Collège d'Enseignement Moyen Technique (CEMT), cinq Collèges d'Enseignement

Moyen (CEM) dont deux privés, treize écoles élémentaires dont deux privées pour un total de 110 classes, trois écoles pour l'éducation préscolaire de trois classes chacune.

Le taux moyen de scolarisation de la région de Louga est encore très faible, il se situe autour de 43 %. La demande de scolarisation est particulièrement forte à Louga où six (6) enfants sur dix (10) n'accèdent pas à l'école. En 1996 la population scolarisable pour l'enseignement élémentaire dans la ville est estimée à 10200 élèves. Pour atteindre un taux satisfaisant de population scolarisée, 60 classes sur 110 fonctionnaient à double flux. Le remplissage des classes est un paramètre important de la qualité de l'encadrement offert et de la facilité d'assimilation des jeunes élèves. La région de Louga dispose d'un niveau de remplissage assez satisfaisant pour l'enseignement moyen 49 élèves par classe ; situation meilleure que la moyenne nationale (58 élèves par classe).

Depuis quelques années, en collaboration avec certaines structures, la commune de Louga a entrepris la réhabilitation de certains établissements scolaires. La phase 2 du Programme de Développement des Ressources Humaines (PDRH 2) a financé la réhabilitation de certaines écoles. L'école Artillerie a bénéficié du programme «coopération 92 » et a été entièrement restaurée. Toutefois un bon nombre d'écoles qui nécessitent des travaux de réhabilitation n'a pas été pris en compte dans ces programmes. Il faut aussi signaler que certaines écoles, sous l'impulsion de directeurs dynamiques, se sont autofinancées pour répondre aux besoins de réhabilitation de leurs locaux

1.4-5 La santé

Louga, au plan régional, compte 54 postes de santé, 5 centres de santé et un hôpital ; ce qui, en termes de ratio, donne 10214 habitants par poste de santé et 110311 habitants par centre de santé (cf. Service régional de la planification, janvier 1998).

Cependant, le mauvais fonctionnement et la mauvaise répartition des infrastructures de santé posent des problèmes à un secteur qui souffre de l'insuffisance de financement. L'Etat demeure le principal bailleur de fonds de la santé avec 57% des financements. Les ONGs et les comités de santé occupent 21% chacun.

La plupart des infrastructures de santé existantes se trouvent dans la commune de Louga. Ainsi, la ville abrite l'hôpital régional, cinq centres et quatre postes de santé publique. L'hôpital de Louga souffre de l'absence de spécialiste et le déficit de la ville en sages-femmes est réel. Le personnel qualifié opérant à Louga représente 52% du total régional.

Globalement, la couverture médicale se présente ainsi :

- un médecin pour 6 595 habitants ;
- une sage-femme pour 9 000 femmes ;
- un infirmier d'Etat pour 3 769 personnes ;
- un lit d'hôpital pour 350 habitants.

En dehors de la couverture en médecins, la commune de Louga ne répond pas aux normes sanitaires de l'OMS. Les indicateurs de couverture sanitaire de l'OMS sont les suivantes :

- un médecin pour 5 000 à 10 000 habitants ;
- une sage femme pour 300 femmes en âge de procréer ;
- un infirmier pour 300 habitants.

Le paludisme reste de loin la première maladie de la région. Il affecte et tue plus qu'aucune autre maladie. Il est suivi des maladies respiratoires et cardio-vasculaires.

II-Contexte et situation du football dans la ville de Louga

II.1-Situation des infrastructures.

La ville de Louga est très dépourvue en infrastructures sportives. Sur le plan sportif, Louga dispose de :

- un stade omnisports Alboury Ndiaye situé à grand Louga, il a été construit grâce à l'appui financier de feu Djily Mbaye. Originaire de Louga, il était un riche marabout qui a beaucoup investi pour le développement du Sénégal et particulièrement sa ville natale. Il a contribué à la mise en place de plusieurs infrastructures dans la ville (lycée Malick Sall, hôpital, cité Bagdad, mosquée, marché, etc.). Ce stade a une capacité de 1500 places assises. Depuis le début des années 1990, il accueille les compétitions Navétane au niveau local.

- un stade municipal Djiby Diouf (ex WATEL) sis au quartier Keur Serigne Louga Est, il est surtout utilisé pour les manifestations officielles et les courses de chevaux. Ce stade n'est pas aménagé, à l'exception des tribunes dont la couverture se trouve dans un état de dégradation avancée et nécessite par ailleurs une réhabilitation.

- des aires de jeux sont localisées au niveau des différents quartiers de la ville. Ces terrains sont souvent situés dans des zones argileuses ce qui les rend impraticables en période hivernale (période pendant laquelle ils sont les plus sollicités) ;

II.2-Situation des clubs au niveau de la ville de Louga

La ville de Louga, comme la plupart des villes du Sénégal, présente des clubs affiliés à la fédération sénégalaise de football. Il s'agit des clubs suivants :

-l'ASEC Ndiambour qui est la seule équipe d'élite de la région. Elle a été créée le 13 septembre 1976 après la réforme « Lamine Diack » selon laquelle il fallait créer des équipes dans toutes les régions.

En effet les grandes équipes de la ville à l'époque (le Foyer du Ndiambour, le Cercle de la jeunesse, l'Espoir du Ndiambour et le Football club de Louga) ont fusionné pour donner le Ndiambour. A l'époque le Ndiambour était la seule équipe départementale, toutes les autres équipes étaient des équipes régionales.

Depuis sa création, le Ndiambour est sacré trois fois champion du Sénégal(en 1992; en 1994 ; en 1998) ; une fois vainqueur de la Coupe du Sénégal en 1999 et trois fois la Coupe du parlement

L'équipe du Ndiambour présente trois catégories : cadet, junior, sénior

L'équipe junior a gagné la Coupe du Sénégal en 1976.

-Diamono de Louga est créé également en 1976 avec la Réforme Lamine Diack. Il a débuté d'abord en jouant des matchs inter-quartiers.

Vers 1974, toutes les équipes du quartier Santiaba (Rings, Saint Etienne et Dammels) ont disparu faute de résultats.

En juin 1976 le parti socialiste, au pouvoir organisa une quinzaine culturelle, débutée par un tournoi de football qui opposera les équipes des quartiers. L'équipe de Santiaba remporte le trophée. Les dirigeants ont senti la nécessité de créer une équipe solide afin de développer le football du quartier. La première année elle a battu presque toutes les meilleures équipes de la ville.

En 1990, après avoir remporté plusieurs trophées départementaux et régionaux, l'équipe s'est affilié à la Fédération Sénégalaise de Football et joue en division régionale

En 1992 elle accède à la 2^{ème} division. Actuellement elle est de nouveau en division régionale

Le Diamono présente trois catégories : Cadet, Junior, Sénior.

- ✓ L'ASC PENC a été créée en 1995 ; elle a fait ses débuts dans le mouvement Navétane. Elle s'est affiliée à la Fédération Sénégalaise Football en 2002, après

avoir remporté plusieurs trophées au niveau départemental et régional, elle joue en division régionale. En 2004 elle intègre la 3^{ème} division grâce à sa brillante prestation en division régionale. Le PENC, comme toutes les autres équipes, présente trois catégories : cadets, juniors, séniors.

- ✓ Le DJATIGUE est créé en 2005 et regroupe toutes les équipes de la zone B de l'ODCAV de Louga.

En effet, vers les années 2000, les équipes de la zone B de l'ODCAV de Louga se présentaient comme les meilleures du département ; les dirigeants de cette zone se sont réunis dans le but de créer une équipe solide regroupant toutes les équipes de la zone B, mais aussi de développer le football local.

Ainsi en 2005, l'équipe s'est affiliée à la ligue de Louga et a joué en division régionale. Dans la première année elle a fait un parcours remarquable sans défaite et est sacrée 1^{ère} en championnat régional; ce qui lui a permis d'accéder à la 3^{ème} division en 2006. Dans la saison 2007-2008, le Djatigué s'est classé 1^{ère} de sa poule et a malheureusement raté son parcours en finale de la montée en 2^{ème} division. Actuellement il se retrouve de nouveau en division régionale

Le Djatigué aussi présente trois catégories : cadets, juniors, séniors.

L'ODCAV de Louga est répartie en quatre(4) zones dans la commune et de trois zones rurales. Les principaux trophées sont : la coupe des quatre(4) grands ; les coupes zonales ; et la coupe départementale. Il existe aussi un autre trophée offert par la commune appelé la coupe communale qui regroupe le 1^{ère} et 2^{ème} de chaque zone de la commune.

3- la situation des écoles de football

La ville de Louga enregistre un nombre important d'écoles de football ; il s'agit de : L'école de football Keur Sérigne Bara; Ecole Masséye Guaye ; AFSIS ; Gooney Diamagueune ; AJL ; Renaissance ; Ecole Bandioguou Gissé ; SOS ; ASCASE ; Diambar ; Jean Ndiaye ; Avenir ; Ecole Mass Fall ; Ndiangane ; Drabrane de Diélérrou ; CDEPS Foot Center. Toutes ces écoles de football (au nombre de 17) présentent deux(2) catégories à savoir Pupille et Minime à l'exception de SOS ; AFSIS ; AJL ; ASCASE et Avenir qui, au delà des pupilles et des minimes, présentent deux(2) autres catégories : Cadet et Junior. Mais il faut noter aussi que

parmi toutes ces écoles de la ville, seules trois d'entre eux sont affiliés à la FSF (AFSIS, SOS, Avenir).

Pour lutter contre la fraude, les responsables de la petite catégorie ont mis sur pieds un système pour distinguer les catégories à travers leur poids ; pour les pupilles, le poids doit être compris entre 40-45kg ; pour les minimes, entre 45-50kg.

Un championnat de petite catégorie est organisé chaque année pour ces jeunes débutants.

1- La situation des arbitres

La ville de Louga enregistre une trentaine d'arbitres qui dirigent tous les matches de compétition organisés dans la ville. On peut noter parmi ces arbitres, cinq(5) filles. Il ya aussi six(6) inspecteurs qui s'occupent de la formation des arbitres. Il faut noter aussi qu'il n'y a aucun arbitre international au niveau de la ville de Louga

5-situation des techniciens

La ville de Louga compte cependant un nombre limité de techniciens, composés de professeurs d'EPS et des techniciens fédéraux titulaires du premier ou du deuxième degré ainsi que les initiateurs. Mais certains de ces techniciens restent toujours sans club et ils attendent la saison des Navétane pour montrer leurs savoir faire ; d'autres, par contre, se sont répartis dans les différents clubs de la ville. Il est important de noter que jusqu'à présent il n'y a pas eu de techniciens diplômés du troisième degré dans toute la ville de Louga

D-CONTEXTE DU FOOTBALL MODERNE

1-la formation du joueur

« Depuis de nombreuses années la formation des joueurs est entrée dans les mœurs. Son utilité n'est plus à démontrer puisqu'on ne peut accéder à un métier, à une profession sans une véritable formation spécifique » affirme B. TURPIN

Le joueur actuel doit être parfaitement formé pour répondre aux exigences du jeu moderne. Cependant si le football reste un jeu, il est devenu un sport de plus en plus exigeant au plus haut niveau. Les joueurs doivent être préparés pour affronter une compétition de plus en plus dure. Il importe donc de travailler, de se perfectionner sans cesse afin de ne pas se laisser distancer, mais aussi se hisser au plus haut niveau en performance. Et pour cela, il paraît nécessaire de passer par une formation.

En effet, même si le talent est une condition à la réussite, il ne suffit pas à lui seul pour qu'on parle de football de haut niveau. Le football d'aujourd'hui demande une forte présence physique, et être fort mentalement ; donc le technicien doit offrir un enseignement de très haut niveau à ses jeunes joueurs. Leur faire comprendre que chaque heure qui passe doit leur permettre de progresser, d'être plus fort pour arriver un jour à l'équipe première. Leurs bagages doivent être les plus complets possibles dans les domaines physique, technique et tactique. Dotés de qualités morales exemplaires, ils doivent se montrer capables de faire face à toutes les situations de jeu actuel. Pour cela, ils doivent être des hommes forts physiquement, mentalement, tactiquement et moralement bien armés.

La formation est d'abord une affaire de travail mais aussi de temps. Elle doit être bien conduite avec compétence et patience et se traduire par une formation rentable sur le plan économique.

Les phases de la préformation et de la formation

Etapes de la formation suivant le modèle français présentés par B. TURPIN(1993)

âge	CATEGORIE	PHASE
9	POUSSIN	INITIATION
10	POUSSIN	
11	PUPILLE	PREFORMATION
12	PUPILLE	
13	MINIME	
14	MINIME	FORMATION
15	CADET	
16	CADET	
17	JUNIOR	
18	JUNIOR	
19	JUNIOR	COMPETITION
20	SENIOR	

Une formation de base solide s'effectue à trois niveaux :

- l'initiation
- la préformation
- la formation

L'INITIATION

Elle est généralement effectuée au niveau des poussins c'est-à-dire entre 9-10 ans chez les jeunes. C'est la phase qui vient juste après celle des débutants ou l'enfant apprend à se familiariser avec le ballon. Elle constitue une étape importante dans le processus de la formation du joueur.

LA PREFORMATION

Elle débute à partir des pupilles (11 ans) et s'étend jusqu'à la catégorie cadette, soit sur cinq années

LA FORMATION

Cette tâche est parfaitement assurée par les centres de formations afin de préparer dans les meilleures conditions possibles les jeunes joueurs. La formation permet une évolution sensible du niveau du joueur et de l'équipe dans laquelle il évolue. Elle permet aussi de passer d'un bon football de recrutement et à un football de formation.

D-3-Le profil du technicien

« Si l'entraîneur a besoin d'avoir des joueurs mentalement disponibles pour faire des séances efficaces, les joueurs ont aussi besoin d'un entraîneur disponible et sensible à leurs problèmes » affirme CH. BOURREL ET M. SENO

Les entraîneurs sont des acteurs incontournables du développement du football. En effet, le développement de cette discipline exige un encadrement technique disponible et à la compétence au dessus de tout reproche.

Cependant, c'est un atout très important pour un entraîneur d'avoir été un pratiquant, mais cela nous semble insuffisant. L'entraîneur doit avoir un maximum de connaissances technique, tactique, physiologique, psychologique... Et quelque soit la valeur de ses connaissances, il doit maîtriser les méthodes d'utilisation rationnelles de celles-ci.

La personnalité de l'entraîneur joue un grand rôle dans l'efficacité de son travail. La manière d'être, par ses paroles et comportements entraîne le respect, parce qu'il est cohérent et que les joueurs reconnaissent en lui :

- Une autorité ;
- Une compétence à faire progresser le groupe ;
- Une volonté de vaincre ;

1) BOURREL ET SANO (1989), l'entraînement du football : préparation de l'équipe et pédagogie active, Amphora

D-4-le profil du dirigeant

Tracer le profil type d'un dirigeant serait une gageure. Néanmoins, il n'existe pas d'homme parfait et les tâches sont différentes ; qu'il s'agisse, par exemple du trésorier ou du responsable de l'équipe, mais il existe entre eux bon nombre de qualités et d'obligations communes.

« En effet le dirigeant est l'homme qui apporte ses connaissances, son temps et son dévouement au service de la bonne marche du club et l'aide à atteindre ses objectifs. Il doit être dévoué, avoir la connaissance du football, et être disponible » selon R. CHATARD ET J. LEROY. (1)

En effet sur cette même lancée, on peut citer les propos de S. ALY CISSE dans son ouvrage intitulé Sénégal Carton Rouges: « On ne naît pas dirigeant sportif, on le devient par une longue pratique des hommes et des structures sportives. On le devient forcément, par un long et passionnant apprentissage. On le devient en ayant l'humilité d'apprendre le sport et d'épouser son milieu »

Le dirigeant quelque soit sa fonction est avant tout, un homme disponible capable d'aller au-delà de ses obligations professionnelles ou familiales, enthousiaste et qui a le désir d'apporter, d'innover avec la volonté d'agir et de participer à la bonne marche de son équipe.

L'environnement humain que procure le club fait qu'il se sent pris dans le système et au fur et à mesure que le temps passe, il devient de plus en plus responsable et, de ce fait il éprouve la nécessité d'évoluer et de se former, tout en sachant que le joueur est l'élément central motivant toute décision.

1) R. CHATARD : le guide des dirigeants et des encadreur de football, édition : lavauzell, page 35

2) S.ALY CISSE :Sénégal carton rouge (1995)+6

D-5-Les infrastructures minimales au football

Ces infrastructures sont déterminantes pour la qualité des séances et la performance d'une équipe. C'est dans ce sens que BOURREL ET SENO(1) suggèrent que les infrastructures pour un travail bien fait soient les suivantes :

- un terrain complet éclairé ;
- des buts mobiles ;
- Un nombre important de ballons ;
- des tenues d'entraînement de différentes couleurs ;
- des cônes ;
- des filets ;...

Mais aussi pour la diversification du travail, le club doit avoir du matériel supplémentaire comme : les haies d'athlétisme, élastique, pneus, médecine-ball, corde à sauter....

A côté de ce matériel didactique, un club de football devrait aussi bénéficier d'un siège social

1) BOURREL ET SANO (1989) l'entraînement du football : préparation de l'équipe et pédagogie active, amphora, édition, pages (95-96)

A-LA DECENTRALISATION

A-1-la décentralisation territoriale

Avec la décentralisation, le territoire national (196.722 km) est divisé en quatorze(14) régions dirigées chacune par un gouverneur, représentant de l'Etat, nommé par le gouvernement central.

Chaque région est subdivisée en trois(3) départements, à l'exception de DAKAR qui en compte quatre (4) soit 43 départements au total. Le département est administré par un préfet, nommé par le gouvernement central.

Chaque département est subdivisé en un nombre variable d'arrondissements administrés par des sous-préfets nommés par le gouvernement central.

Le pays est ainsi divisé en plusieurs collectivités locales : Régions, Communes, communes d'arrondissement et communautés rurales.

Les régions sont au nombre de 14 dirigées par des organes élus (Conseil Régional et président de Conseil Régional).

Les communes sont actuellement au nombre de 150 et sont dirigées par des organes élus (Conseil Municipal et Maire).

Les communautés rurales sont au nombre de 340 et sont administrées par des organes élus (Conseil Rural et président de Conseil Rural)

Ce découpage administratif permet à la population de s'investir massivement au développement de sa propre localité en particulier et du pays en général.

A-2-DECENTRALISATION ET SPORT

Le sport est devenu depuis le XIX^{ème} siècle un « phénomène populaire mondial » qui se développe de plus en plus à travers l'univers.

Au Sénégal, la pratique du sport a vu le jour dans la période entre les deux guerres mondiales grâce aux marins et militaires français. Ainsi en 1984 apparaît au Sénégal la loi n°84-59 en date du 23 mai 1984 portant Charte du Sport. Cette loi précise que le sport demeure un moyen privilégié et efficace d'éducation et de formation de l'homme sénégalais. C'est pourquoi l'Etat sénégalais s'engage à fournir aux sénégalais les avantages de l'activité physique et sportive.

La pratique du sport au Sénégal est subordonnée à l'observation des principes que sont : la démocratisation, la liberté d'association, la pluridisciplinarité, la cogestion, l'amateurisme, la protection des pratiquants et enfin la décentralisation.

Afin d'être accessible à la plus grande masse possible de population, la pratique des activités physiques et sportives doit être décentralisée. Les structures et institutions mises en place par la réforme territoriale et locale doivent permettre d'organiser le sport sur toute l'étendue du pays.

Le but de la décentralisation est de mener une politique de transfert d'attributions de l'Etat vers les autres collectivités publiques. Il s'agit en effet de décharger les administrations centrales et de confier les responsabilités aux niveaux les plus adaptés.

La mise en vigueur de la loi n°96-07 du 22 mars 1996 confirme le transfert des compétences aux régions, aux communes et aux communautés rurales. Plusieurs secteurs ont été concernés. Parmi ceux-ci, on peut noter la jeunesse, le sport et les loisirs.

On constate à partir de là, la volonté de l'Etat de responsabiliser les différentes structures décentralisées. Dans l'article 35 de cette même loi n°96-07 du 22 mars, la commune reçoit les compétences suivantes :

- La promotion, l'animation du sport et des activités de jeunesse ;
- L'impulsion, l'implantation, l'organisation et l'encouragement de la pratique des sociétés éducatives ;
- l'appui aux associations sportives et culturelles ;
- la gestion des stades municipaux, centres de parcours sportif, piscines, aires de jeux, arènes ;
- le recensement, l'organisation et la participation à l'équipement des associations sportives et culturelles ;
- la participation à l'organisation des compétitions.

Pour l'organisation du sport en général et du football en particulier, une association privée appelée Fédération Sénégalaise de Football (FSF) est mise en place. Cette Fédération s'occupe de l'organisation et de la pratique du football sur toute l'étendue du territoire national.

Aujourd'hui cette fédération est remplacée par une structure d'exception : le Comité de Normalisation du Football (CNF) qui est chargé provisoirement de normaliser le football sénégalais qui traverse aujourd'hui des moments très difficiles.

La décentralisation du football se traduit par la mise en place d'une Ligue dans la Région, d'un district au niveau du Département, d'un sous district au niveau de la Commune et d'un comité dans la Communauté Rurale. Le sous district a pour rôle :

- d'encourager la pratique du football et de développer ce sport dans la commune ;

- de participer aux épreuves officielles régionales organisées par la ligue ;
- de seconder le district pour la bonne marche de son programme.

Le sous district se tiendra en rapport constant avec la ligue et lui fera parvenir régulièrement dans la semaine qui suivra une réunion, les procès verbaux officiels de ses réunions.

Le décret n°2005-142 du 02 mars 2005 portant la création des directions techniques nationales, des directions techniques régionales et des directions techniques départementales des fédérations sportives et fixant les modalités de leur fonctionnement permet de mieux appuyer la décentralisation du sport en général, du football en particulier et d'impliquer les collectivités locales.

La direction technique départementale est le relais de la direction technique régionale qui a les mêmes rapports avec la direction technique nationale.

La direction technique départementale est chargée du développement technique du football au niveau départemental, communal, et au niveau des communautés rurales du même département.

Le Directeur technique départemental a pour rôle :

- La promotion de la pratique du football sous toutes ses formes et au niveau de toutes les catégories ;
- La réalisation de l'unité technique du football au niveau départemental ;
- La formation et le suivi des cadres techniques ;
- La supervision technique de toutes les compétitions départementales et régionales.

Le Directeur technique départemental est nommé par le Ministère chargé des sports sur proposition du directeur technique national après avis de la Fédération.

- Il doit justifier d'une expérience, de titre, d'une qualification lui conférant une compétence reconnue du football ;
- Il exerce sa fonction sous l'autorité du directeur technique national ;

Il ne peut être ni entraîneur, ni pratiquant dans une association affiliée à la Fédération.

Dans chaque région, il ya des conseillers techniques régionaux qui ont pour rôle de veiller à ce que le décentralisation soit plus effective. Installés au niveau départemental et régional, ces conseillers devront être dotés des moyens conséquents (moyens de déplacement, bureaux etc....) afin d'être à même de faire la promotion et le développement du football au niveau régional

Les directeurs techniques régionaux(DTR), domiciliés à la ligue ou à la jeunesse et sport auront pour mission d'aider à la création de nouveaux clubs, d'organiser la formation et la détection.

A travers toute cette législation, on sent que la décentralisation du football a toujours intéressé les autorités de ce pays ; le plus important est de voir si les institutions implantées au niveau des collectivités locales assurent pleinement leur rôle.

Aujourd'hui la commune constitue un réservoir d'où peuvent émerger de nombreux jeunes footballeurs. C'est donc un devoir d'assister ces jeunes pour qu'ils aient le meilleur suivi possible.

Toutes les structures qui ont été citées à travers les textes, se retrouvent dans la commune de Louga.

La question qu'on se pose est de savoir ce qui a été fait dans le développement du football au niveau de la ville de Louga.

CHAPITRE II : METHODOLOGIE

Dans le cadre de notre enquête, nous avons adopté une démarche méthodologique basée sur l'enquête, l'entretien et l'étude documentaire pour essayer de recueillir le maximum d'informations.

II.1-OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Notre réflexion porte sur le football et la décentralisation, particulièrement ses applications dans la ville de Louga.

En effet, l'ensemble des débats sur le football dans la ville de Louga laisse croire que le manque de performance du football Lougatois est dû à un manque criard de moyens économiques et d'infrastructures mais aussi par une négligence de la part des autorités de la ville de gérer le football comme il se doit.

Certes, il existe d'autres facteurs qui ralentissent la performance du football Lougatois, mais nous estimons à juste titre que si le football est géré comme l'ont prévu les différentes lois sur la décentralisation du sport en général et du football en particulier, aujourd'hui le football lougatois devrait être un football de référence.

II.2-BUT DE LA RECHERCHE

Le but de notre recherche est d'étudier le degré de conformité de l'organisation et de gestion du football de la commune de Louga avec les orientations de la décentralisation

II.3-CADRE DE L'ENQUETE

Pour obtenir les données et les informations relatives à notre étude, nous avons effectué une enquête au niveau des clubs et dans quelques ASC de la ville, mais aussi au près de la population Lougatoise. Des questionnaires ont été distribués dans les quatre (4) clubs de la ville : un en première division et trois (3) en division régionale.

Il s'agit du :

-NDIAMBOUR

-DIAMONO

-PENC

-DJATIQUE

II.4-POPULATION CIBLE DE L'ENQUETE

Dans le souci d'obtenir des informations variées et fiables, nous nous sommes intéressés d'abord aux encadreurs et dirigeants du football au niveau de la ville de Louga, ensuite aux joueurs de football des différents clubs de la ville, et enfin à la population lougatoise.

II.4-1 les encadrateurs et dirigeants

Ce sont des gens qui interviennent dans la gestion des clubs ; ils s'occupent des volets administratif et technique au niveau des clubs, mais aussi dans certains ASC de la ville de Louga. Il est intéressant que nous soyons imprégnés de leur travail, de leur statut, mais aussi de la manière dont ils ont acquis leurs connaissances et les diplômes qu'ils ont obtenus.

II.4-2 les joueurs

Ce sont les principaux pratiquants. Ils sont indispensables car sans les joueurs, il n'y aurait pas de dirigeants ni d'encadrateurs. Ils sont répartis à travers les différents clubs mais dans les écoles de football de la ville.

II.4-3 la population

Elle est composée par les gens qui résident dans certains quartiers de la ville de Louga. Et pour cela, nous avons ciblé un certain nombre de quartiers au niveau de la ville : d'abord la où les différents clubs sont basés, mais aussi les quartiers où on retrouve les plus grands ASC de la ville telle que Deukkeundo, Dialoré, Diakarlo, Diawrin, Diamono, Penc et Yeggo ; et aussi certains grands places où se regroupe les amateurs de football.

II.5 METHODES

II.5-1 le questionnaire

Dans notre questionnaire, nous avons établi des questions ouvertes et des questions fermées :

II.5-1-a les questions fermées

Pour mieux cerner et orienter notre champ d'étude, nous avons choisi ces questions fermées, où le cadre des réponses est déjà fixé. Les réponses sont précises et claires et rapidement données.

II.5-1-b les questions ouvertes

Les questions ouvertes laissent aux interrogés une liberté d'expression par rapport à la question posée ; ce qui nous a permis d'avoir différents résultats.

II.5-2- l'étude documentaire

Pour renforcer et soutenir les arguments de notre revue de littérature, notre étude documentaire s'est basée sur plusieurs sources.

D'abord nous avons pris comme première source le « NET » c'est-à-dire la recherche documentaire par le réseau électronique, ensuite nous sommes intéressés au recueil des textes sur la décentralisation, les informations pratiques sur la gestion des collectivités locales, la Charte du sport et les statuts de la Fédération Sénégalaise de Football.

Nous avons consulté les mémoires de maîtrise des étudiants de l'INSEPS, ce qui nous a permis de voir clairement certains aspects liés à l'organisation et aux problèmes du football Sénégalais.

Enfin nous avons exploité les résultats d'auteurs qui ont eu à faire des études sur la gestion d'un club, ainsi que sur la performance au football.

II.5-3-les entretiens

Avec la volonté de rendre beaucoup plus fiable nos données, nous avons utilisé l'entretien qui consistait à entrer en contact direct avec les acteurs.

Ces entretiens se sont déroulés avec les personnes qui gèrent le football Lougatois, mais aussi avec certaines qui ont eu à marquer le sportif Lougatois en général et le football en particulier, parmi lesquels on peut citer :

Monsieur Samba Top : Président de la Ligue Régionale de Football

Monsieur Iba Sow Secrétaire Général de la Ligue Régionale de Football

Monsieur Yéri Ba Secrétaire Général du Conseil Régional de Louga

Monsieur Pape Séne entraîneur de football, président de l'école de football AFSIS

Monsieur Assane Diallo entraîneur du Ndiambour

II.6 la démarche

La démarche que nous avons adoptée a commencé d'abord par une première enquête auprès de notre population cible. Ceci nous a permis de rectifier, d'orienter et de mieux cerner notre étude.

Pour l'administration des questionnaires, nous avons été parfois présents pour veiller au bon déroulement des opérations afin de recueillir le maximum de données fiables.

Pour les questionnaires destinés aux différents encadreurs et dirigeants dans la ville de Louga, la remise a été faite « main à main »

Les questionnaires destinés aux joueurs ont aussi été remis « main à main »

Et pour les questionnaires destinées à la population Lougatoise, nous les avons remis à certaines personnes résidant dans les différents quartiers les plus en vue, afin de toucher le maximum de personnes.

II.7 les problèmes rencontrés

Pour mener notre étude, nous avons été confrontés à diverses difficultés dues à plusieurs facteurs tels que le problème de temps.

CHAPITRE III : COMMENTAIRE DES DONNÉES

En effet, nous signalons que la tâche n'a pas été du tout facile pour nous en ce qui concerne le dépôt et le retrait des questionnaires surtout ceux destinés aux encadreurs et aux dirigeants, seuls ceux du Ndiambour étaient sur place, car nous les retrouvions tous les soirs à l'entraînement de l'équipe. Pour les autres clubs, le travail sérieux n'avait pas encore commencé car rien n'a été clair en ce qui concerne le début du championnat régional. Il fallait faire donc le tour des quartiers pour leur donner les questionnaires. Pour la population également il a fallu faire le tour des quartiers.

Il ya eu aussi des dépenses financières, car à chaque fois que le besoin se faisait sentir pour des informations, nous nous sommes rendus à Louga ou appelions certaines personnes qui nous ont laissé leur numéro de téléphone.

II.8-Traitement des données

Notre stratégie de dépouillement consiste à faire un regroupement de réponses identiques par question posée.

Pour les données quantitatives, nous les avons présentées sous forme de tableaux, puis nous avons calculé les pourcentages et enfin nous avons commenté les écarts en les comparants.

Pour les données qualitatives, nous avons énuméré les différentes idées dans des tableaux et essayé de les commenter.

Les réponses ont été évaluées compte tenu de leurs valeurs relatives

TABLEAU 1 : Réponses des dirigeants et encadreurs à la question : « Quel est votre niveau de scolarisation ? »

Niveau scolaire	Nombre de répondants (n)	Valeur relative (%)
Universitaire	8	25.8
Secondaire	18	58.06
Primaire	5	16.12
analphabète	0	00
total	31	100

COMMENTAIRE

Notre premier observation nous permet de dire que l'ensemble de la population interrogée a fait des études, une tendance assez favorable pour assurer l'encadrement par un savoir faire qui permet de comprendre, d'analyser, de prendre des décisions etc.... . 83.86% de la population cible a atteint au moins le secondaire ; ce niveau d'étude des dirigeants et encadreurs reste assez favorable pour la maîtrise des règles et normes de l'administration.

Aujourd'hui, on constate que pour devenir un bon encadreur ou dirigeant, il faut d'abord avoir une formation de base car le football d'aujourd'hui a atteint des dimensions qui demandent un bon niveau intellectuel. Il est plus facile de maîtriser les différents paramètres qui englobent le football actuel lorsqu'on possède un bon niveau de scolarisation.

TABLEAU N°2 Réponse des dirigeants et encadreurs à la question : « Quel est votre niveau de qualification au football ? »

Niveau de qualification	Nombre répondant (n)	Valeur relative (%)
2 ^{ème} degré	2	6.45
1 ^{ère} degré	2	6.45
Initiateur	10	32.25
Stagiaire sans diplôme	15	48.38
Prof d'EPS	2	6.45
TOTAL	31	100

COMMENTAIRE :

Du côté de la formation on peut retenir que sur l'ensemble des réponses obtenues, une bonne partie des encadreurs et dirigeants a subi une formation. Il faut le rappeler, le football moderne c'est avant tout une bonne formation de l'encadreur. 45.15% de la population cible a au moins un diplôme obtenu dans le cadre de la formation, il s'agit du 1^{ère} degré, du 2^{ème} degré ainsi que le diplôme d'initiateur. Ce taux est assez favorable pour encadrer les jeunes dans leur pratique d'un bon football. Parmi ces encadreurs et dirigeants diplômés on note un faible taux des 1^{er} et 2^{ème} degré (12.9%). Ceci nous permet de dire que la ville de Louga a un déficit de dirigeants et d'encadreurs diplômés au moins du 1^{er} degré. D'après nos recherches, la ville de Louga a abrité une seule fois un stage de 1^{er} degré mais jusqu'à présent il n'y a pas eu de stage de 2^{ème} degré.

Par contre 32.25% des dirigeants et encadreurs ont obtenu le diplôme d'initiateur. 54.83% n'a pas eu de diplôme : certains sont juste des anciens pratiquants du football et d'autres ce sont des professeurs d'EPS qui n'ont qu'une attestation de stage.

TABLEAU N°3 Réponses des dirigeants et encadreurs à la question « quel est votre niveau de pratique du football ? »

REPONSES	NOMBRE REpondANTS (n)	VALEUR RELATIVE (%)
Division1	11	14.66
Division2	11	14.66
Division3	6	8
Navétane	27	36
Scolaire	20	26.66
Total	75	100

Commentaire

D'après le tableau n°3, nous pouvons dire que l'ensemble de la population interrogée a eu à pratiquer le football ; ce qui lui a permis d'avoir une expérience pratique dans la discipline. Ceci va aussi permettre une meilleure compréhension des lois et règlements du football. Cette expérience acquise des dirigeants et encadreurs par la pratique devrait leur permettre comprendre beaucoup de paramètres liés au football. Mais la majeure partie des encadreurs ont eu à évoluer jusqu'au niveau des « Navétane » dont les exigences et les réalités sont de loin très différentes de ceux de l'élite. Et en général, ce sont eux qui occupent certains postes de responsabilités les plus importants au niveau de leur instance.

Ce constat pourrait s'expliquer par le fait que certains encadreurs et dirigeants ont été obligés d'abandonner leur carrière de footballeur pour s'orienter vers d'autres domaines comme les études. Mais aussi à cause de leur limite technique de certains encadreurs et dirigeants qui ne leur permettent pas d'évoluer en division supérieur

Par contre, bon nombre de dirigeants et encadreurs ont eu à pratiquer le football qu'au niveau scolaire. Mais l'amour qu'ils portent au football et leur expérience acquise grâce à la fréquentation de ce sport roi leur a permis de diriger certaines équipes au niveau de la ville de Louga.

TABLEAU N°4 Réponses des dirigeants et encadreurs à la question « quel est votre niveau d'engagement dans les instances du football ? »

INSTANCES	NOMBRE REpondant (n)	VALEUR RELATIVE (%)
FEDERATION	5	9.61
LIGUE	9	17.30
CLUB	13	25
ASC	25	48.07
TOTAL	52	100

COMMENTAIRE

D'après ce tableau, nous pouvons dire que l'ensemble de la population interrogée milite au moins dans une instance ; cela montre que la plupart des encadreurs et dirigeants ont une expérience des instances ; une situation favorable pour faire évoluer le niveau du football dans la ville de Louga. Le football moderne nécessite un bon fonctionnement de toutes les instances en partant de la Fédération Nationale, au ASC des quartiers.

Cette répartition des encadreurs et dirigeants sur les instances dirigeantes du football permet une évolution avec la maîtrise des règles de la Fédération.

En effet, nous signalons que la tâche n'a pas été du tout facile pour nous en ce qui concerne le dépôt et le retrait des questionnaires surtout ceux destinés aux encadreurs et aux dirigeants, seuls ceux du Ndiambour étaient sur place, car nous les retrouvions tous les soirs à l'entraînement de l'équipe. Pour les autres clubs, le travail sérieux n'avait pas encore commencé car rien n'a été clair en ce qui concerne le début du championnat régional. Il fallait faire donc le tour des quartiers pour leur donner les questionnaires. Pour la population également il a fallu faire le tour des quartiers.

Il ya eu aussi des dépenses financières, car à chaque fois que le besoin se faisait sentir pour des informations, nous nous sommes rendus à Louga ou appelions certaines personnes qui nous ont laissé leur numéro de téléphone.

II.8-Traitement des données

Notre stratégie de dépouillement consiste à faire un regroupement de réponses identiques par question posée.

Pour les données quantitatives, nous les avons présentées sous forme de tableaux, puis nous avons calculé les pourcentages et enfin nous avons commenté les écarts en les comparants.

Pour les données qualitatives, nous avons énuméré les différentes idées dans des tableaux et essayé de les commenter.

Les réponses ont été évaluées compte tenu de leurs valeurs relatives

TABLEAU 1 : Réponses des dirigeants et encadreurs à la question : « Quel est votre niveau de scolarisation ? »

Niveau scolaire	Nombre de répondants (n)	Valeur relative (%)
Universitaire	8	25.8
Secondaire	18	58.06
Primaire	5	16.12
analphabète	0	00
total	31	100

COMMENTAIRE

Notre premier observation nous permet de dire que l'ensemble de la population interrogée a fait des études, une tendance assez favorable pour assurer l'encadrement par un savoir faire qui permet de comprendre, d'analyser, de prendre des décisions etc.... . 83.86% de la population cible a atteint au moins le secondaire ; ce niveau d'étude des dirigeants et encadreurs reste assez favorable pour la maîtrise des règles et normes de l'administration.

Aujourd'hui, on constate que pour devenir un bon encadreur ou dirigeant, il faut d'abord avoir une formation de base car le football d'aujourd'hui a atteint des dimensions qui demandent un bon niveau intellectuel. Il est plus facile de maîtriser les différents paramètres qui englobent le football actuel lorsqu'on possède un bon niveau de scolarisation.

TABLEAU N°2 Réponse des dirigeants et encadreurs à la question : « Quel est votre niveau de qualification au football ? »

Niveau de qualification	Nombre répondant (n)	Valeur relative (%)
2 ^{ème} degré	2	6.45
1 ^{ère} degré	2	6.45
Initiateur	10	32.25
Stagiaire sans diplôme	15	48.38
Prof d'EPS	2	6.45
TOTAL	31	100

COMMENTAIRE :

Du coté de la formation on peut retenir que sur l'ensemble des réponses obtenues, une bonne partie des encadreurs et dirigeants a subi une formation. Il faut le rappeler, le football moderne c'est avant tout une bonne formation de l'encadreur. 45.15% de la population cible a au moins un diplôme obtenu dans le cadre de la formation, il s'agit du 1^{ère} degré, du 2^{ème} degré ainsi que le diplôme d'initiateur. Ce taux est assez favorable pour encadrer les jeunes dans leur pratique d'un bon football. Parmi ces encadreurs et dirigeants diplômés on note un faible taux des 1^{er} et 2^{ème} degré (12.9%). Ceci nous permet de dire que la ville de Louga a un déficit de dirigeants et d'encadreurs diplômés au moins du 1^{er} degré. D'après nos recherches, la ville de Louga a abrité une seule fois un stage de 1^{er} degré mais jusqu'à présent il n'y a pas eu de stage de 2^{ème} degré.

Par contre 32.25% des dirigeants et encadreurs ont obtenu le diplôme d'initiateur. 54.83% n'a pas eu de diplôme : certains sont juste des anciens pratiquants du football et d'autres ce sont des professeurs d'EPS qui n'ont qu'une attestation de stage.

TABLEAU N°5 Réponses des dirigeants et encadreurs à la question « Quelles sont les sources de revenus de votre club ? »

REPONSES	NOMBRE REpondANT (n)	VALEUR RELATIVE (%)
Cotisation	26	41.93
Vente de produits	4	6.45
Manifestation lucratives	12	19.35
subvention	20	32.25
total	62	100

COMMENTAIRE

D'après les résultats du tableau n°05, nous comprenons que la plus part des organisations sportives de la ville de Louga obtiennent une source de revenus financières. Certaines de ces sources proviennent de la cotisation des membres qui font fonctionner la structure ; mais aussi de l'organisation de manifestations lucratives, ou de la vente de certains produits.

Mais néanmoins on note la participation de la municipalité sous forme de subvention à hauteur environ de 32.25%. Ceci montre que les organisations ne croisent pas les doigts. Elles usent de tous les moyens pour la bonne performance de leur organisation.

Mais on peut noter aussi que la vente de produits ainsi que les manifestations lucratives ne rapportent pas beaucoup d'argent pour les clubs car la population Lougatoise n'accorde pas beaucoup d'intérêt aux activités des clubs. Les subventions de la municipalité sont aussi insuffisantes pour couvrir les besoins des clubs.

TABLEAU N°6 Réponses des dirigeants et encadreurs à la question « Quelle est la structure qui vous subventionne? »

STRUCTURE	NOMBRE REpondANTS (n)	VALEUR RELATIVE (%)
Fédération	4	11.76
Mairie	13	38.23
Conseil Régional	8	23.52
Autre	9	26.47
TOTAL	34	100

COMMENTAIRE

Pour le cas des subventions, on constate que la majeure partie des instances en bénéficie. Par contre on remarque une faible participation de la Fédération Sénégalaise de Football avec 11.76%. La majeure partie des subventions proviennent de la Mairie avec 38.23%, mais aussi du Conseil Régional qui n'est pas en reste (avec 23.52%). Il faut noter aussi la participation de certaines institutions, ou des personnes de bonne volonté. La participation de la Fédération et de la Mairie semble trop minime par rapport aux attentes de la population.

On peut retenir en gros que tous les clubs et les ASC de la ville de Louga reçoivent une subvention.

TABLEAU N°7 Réponses des dirigeants et encadreurs à la question : « Quel est la fréquence des rencontres de votre instance ? »

REponses	NOMBRE REpondANTS (n)	VALEUR RELATIVE (%)
ANNUELLEMENT	15	51.72
PERIODIQUEMENT	14	48.27
TOTAL	29	100

COMMENTAIRE :

D'après les résultats du tableau n°7, nous constatons qu'il ya deux modes de fonctionnement des instances dans la ville de Louga. 51.72% de la population cible milite dans une instance qui fonctionne toute l'année. Ce mode fonctionnement reste positif pour le développement du football Lougatois car il permet de voir tout ce qui se passe au niveau de l'instance régulièrement.

Par contre, 48.27% de la population cible milite dans une instance qui fonctionne irrégulièrement. Ce constat semble s'expliquer par le fait que certains encadreurs et dirigeants, lors des grandes vacances, sont beaucoup plus préoccupés par les activités de leur équipe de « Navétane » que par le championnat national. D'après nos entretiens avec certains responsables de clubs, les clubs Lougatois ont du mal à regrouper la moitié des membres pendant les réunions durant les « Navétanes ». Cela explique le manque d'engagement de la part de certains encadreurs et dirigeants, mais aussi par une connaissance limitée des réalités du football d'élite ; ce qui n'est pas favorable pour le développement du football Lougatois.

TABLEAU N°8 Réponses des dirigeants et encadreurs à la question : « Quelle appréciation faites-vous sur les infrastructures et le matériel didactique ? »

INFRASTRUCTURES	MATERIEL DIDACTIQUE
<ul style="list-style-type: none"> -Manque de terrain réglementaire ; -Terrain d'entraînement impraticable pendant la période des pluies -Aucun terrain règlementaire 	<ul style="list-style-type: none"> -Très rare et insuffisant -Manque criard de matériels de nouvelles technologies surtout -le matériel est très cher

COMMENTAIRE

Pour le tableau n°8, nous constatons que la ville de Louga a un problème d'infrastructures. La majeure partie des aires de jeu est impraticables pendant la période des pluies (période où elles sont utilisées de plus). Ceci peut s'expliquer par le fait qu'une bonne partie du sable à Louga est argileuse, ce qui va rendre les terrains impraticables après les pluies. D'après nos recherches, la ville de Louga n'a qu'un seul stade de compétition qui est actuellement dépourvu de gazon. L'éclairage est insuffisant. Certains espaces permettant aux jeunes de s'épanouir sont transformés en habitats.

Pour ce qui concerne le matériel didactique, les dirigeants et les encadreurs affirment que le matériel est insuffisant. Selon ces derniers, il ya un manque criard de matériels de nouvelles technologies surtout, mais aussi le matériel est très cher. La cherté du matériel peut s'expliquer par le fait qu'à Louga il n'ya pas de magasins spécialisés pour la vente des équipements

TABLEAU N°9 Réponses des dirigeants et encadreurs à la question : « Quel est votre situation socioprofessionnelle ? »

REPONSES	NOMBRE REpondANT (n)	VALEUR RELATIVE (%)
Occupé	24	82.75
Chômeur	4	13.79
Retraité	1	3.44
TOTAL	29	100

COMMENTAIRE :

Pour la situation socioprofessionnelle des dirigeants et encadreurs, les résultats du tableau n°9 nous affirment que 82.75% de la population cible a une fonction; ce qui risque d'entraver sérieusement le planning des entraînements. Ces dirigeants et encadreurs qui sont occupés ailleurs, peuvent être absents dans les périodes les plus importantes, c'est-à-dire les périodes où on a plus besoin eux ; ce qui risque de ralentir la performance de leurs équipes.

Par contre on note que 13.79% des dirigeants et encadreurs sont sans emploi. Donc leur seule préoccupation c'est d'assister la jeunesse Lougatoise pour leur performance dans leurs activités sportives.

TABLEAU N°10 Réponses des dirigeants et encadreurs à la question « quelle est votre situation matrimoniale ? »

REPONSES	NOMBRE REpondANT (n)	VALEUR RELATIVE (%)
Marié	24	77.41
Célibataire	6	19.35
Divorcé	1	3.22
TOTAL	31	100

COMMENTAIRE :

D'après le tableau n°10, 77.41% de la population cible est marié ; donc on peut dire à partir de là que la majeure partie des dirigeants et encadreurs de la ville de Louga est constituée de personnes âgées mariées et qui ont certainement une famille. Ceci peut être une faveur pour le développement du football Lougatois car le statut de marié dans la société sénégalaise est favorable à la notion de sérieux et de responsabilité

TABLEAU N°11 Réponses des dirigeants et encadreurs à la question «Qu'est- ce que selon vous la décentralisation du football football? »

Décentralisé	Non décentralisé
<ul style="list-style-type: none"> -La création de la ligue qui s'occupe du football local -La subvention des collectivités locales ; -La subvention des clubs et des ASC ; -Création des écoles de football au niveau des quartiers. 	<ul style="list-style-type: none"> -Les collectivités décentralisées s'intéressent plutôt à la politique que le développement du sport. -Manque d'infrastructures, de formation pour les techniciens ; -Manque de gestion pour la petite catégorie -Manque d'appui pour le sport en général.

COMMENTAIRE :

En ce qui concerne la question sur la décentralisation du football, on constate que certains dirigeants et encadreurs pensent que le football Lougatois est décentralisé car décentralisation signifie la présence à Louga d'une Ligue Régionale qui s'occupe du football, de la réception d'une subvention des collectivités locales qui confirme l'implication des autorités de la ville pour le développement du sport en général et du football en particulier. La création des écoles de sport au niveau des quartiers montre que le football Lougatois est pris en compte depuis la petite catégorie.

Par contre, il ya d'autres qui sont d'avis que la décentralisation du football au niveau de la ville de Louga n'est pas effective ; pour ces derniers, les collectivités décentralisées s'intéressent plus à la politique qu'au développement du sport c'est-à-dire, qu'elles confisquent les financements prévus pour le sport au profit d'activités politiques. Ces dirigeants et encadreurs affirment que la décentralisation ne consiste pas à implanter des structures dans la commune mais c'est la manière dont ces structures prennent en charge les problèmes locaux.

TABLEAU N°12 Réponses des dirigeants et encadreurs à la question : « Que proposez-vous pour un bon développement du football Lougatois ? »

REPONSES ET SOLUTIONS PROPOSEES

- Des hommes qu'il faut à la place qu'il faut ;
- Promouvoir la motivation surtout du coté des jeunes ;
- Développer le mini football et l'accompagner avec un bon programme ;
- Redynamiser l'UASSU, les écoles de football et les centres de formation ;
- Impliquer les autorités de la ville de Louga ;
- Mettre en place des stades réglementaires pour les entrainements et les compétitions ;
- Faire des stages et séminaires en vue d'étudier les problèmes liés au football ;
- Mettre l'accent sur la formation des techniciens ;
- Faire des assises régionales sur le football ;
- Avoir un nombre important de ballons pour chaque équipe.

COMMENTAIRE :

Parmi les solutions, stratégies et propositions enregistrées, nous constatons un appel sans cesse à la formation, à l'implication des autorités de la ville, mais surtout de faire suivre les moyens techniques et financiers.

Aujourd'hui, le football a atteint des dimensions qui demandent beaucoup d'expériences ; il faut donc organiser des sessions de formation pour les techniciens, mais aussi pour les jeunes, et avoir de bons terrains de football.

Pour développer le football dans une localité, on a besoin de la participation de tout le monde. Cette situation nécessite de la part de tout un chacun de la créativité et de l'innovation sur toutes ces formes afin de vulgariser et de relancer le football Lougatois.

TABLEAU N°13 Réponses des joueurs à la question : « où avez-vous été formés ? »

REPONSES	NOMBRE REpondANTS (n)	VALEUR RELATIVE (%)
CENTRE DE FORMATION	7	20.58
LA RUE	10	29.41
ECOLE DE FOOTBALL	17	50
AUTRE	0	00
TOTAL	34	100

COMMENTAIRE :

D'après les résultats du tableau n°13, on constate que 50% des joueurs sont le produit des écoles de football. Un taux assez favorable pour produire un football de qualité.

Les joueurs issus des écoles de football auront moins de difficultés en ce qui concerne l'adaptation des différents schémas tactiques que leur propose leur entraîneur ; ils sont techniquement plus « mûrs » car ils ont beaucoup appris dans leur formation. Ce pourcentage des produits des écoles de football est très positif pour le football lougatois particulièrement à cette période où le football rime avec la formation.

29.41% des joueurs sont aussi issus de la formation de la rue, alors que 20.58% sont des produits des centres de formation. Il est important de signaler qu'à Louga il n'ya pas assez d'écoles de football, et dans toute la région on ne trouve pas de centre de formation ; ce qui est déplorable pour la jeunesse Lougatoise, qui a tendance à quitter la ville pour aller subir une formation dans d'autres localités.

TABLEAU N°14 Réponses des joueurs à la question : « Quelle est votre ambition en tant que footballeur ? »

REPONSES PAR ORDRE D'IMPORTANCE
-Devenir professionnel en Europe ;
-Porter les couleurs de l'équipe nationale ;
-Aider les plus jeunes ;
-Avoir une carrière dans le sport-étude ;
-Gagner beaucoup de trophées ;

COMMENTAIRE :

Parmi les réponses obtenues des joueurs à la question sur leurs ambitions en tant que footballeur, il ya une réponse identique de tous les joueurs à savoir « devenir professionnel ». Cette réponse ne nous surprend pas si l'on sait comment le football professionnel rapporte en matière d'argent, mais aussi de popularité. Que ça soit en Afrique où partout dans le monde, chaque footballeur rêve de devenir professionnel un jour dans sa carrière. Mais aussi il ya la tanière des Lions de la téranga qui influence les joueurs locaux de vouloir devenir professionnels et défendre les couleurs nationales lors des différentes compétitions auxquelles l'équipe nationale s'est engagée. Mis à part l'amour qu'ils ont pour le football, ces joueurs cherchent à percer afin de changer leur situation sociale.

TABLEAU N°15 Réponses des joueurs à la question : « Avez-vous une activité professionnelle en dehors du football ? »

REPONSES	NOMBRE REpondANTS (n)	VALEUR RELATIVE (%)
OUI	7	23.33
NON	23	76.66
TOTAL	30	100

COMMENTAIRE :

Les résultats du tableau n°15 nous montrent que 76.66% des joueurs ont une seule activité qui est le football, donc le seul espoir de ces jeunes c'est réussir dans le football d'où l'importance de souligner la valeur de l'activité chez les jeunes Lougatois. Ces jeunes ont certainement quitté l'école pour s'investir dans le football tout en espérant une réussite

dans ce domaine. Ceci semble favorable pour le football Lougatois si l'on sait que le football est une discipline qui demande beaucoup d'efforts physiques, mais aussi beaucoup de récupération.

Par contre, 23.33% des joueurs font du football combiné avec d'autres activités professionnelles. Il est maintenant du rôle des autorités de donner un coup de main à ces jeunes afin de leur permettre d'espérer un lendemain meilleur.

TABLEAU N°16 Réponses des joueurs à la question : « Quel est votre niveau de scolarisation ? »

NIVEAU DE SCOLARISATION	NOMBRE REpondANTS (n)	VALEUR RELATIVE (%)
PRIMAIRE	3	9.37
SECONDAIRE	19	59.37
UNIVERSITAIRE	10	31.25
ANALPHABETE	0	00
TOTAL	32	100

COMMENTAIRE :

D'après les résultats du tableau n°16, nous constatons que 59.37% de la population sportive à atteint au moins un niveau d'étude secondaire ; alors que 31.25% ont déjà leur diplôme de baccalauréat. Ce qui montre que la majeure partie des joueurs de la ville de Louga est instruite ; ceci pouvant faciliter la compréhension et l'intégration des différents schémas tactiques de leur entraîneur.

Par contre, on peut noter aussi que 9.37% de la jeunesse sportive a très tôt quitté les bancs et s'est engagé dans le football. Il faut noter que parmi tous les joueurs que nous avons interrogés, il n'y a pas eu d'analphabète ; ceci montre l'intérêt de la scolarisation de la part de la jeunesse Lougatoise.

TABLEAU N°17 Réponses des joueurs à la question : « Etes-vous salariés dans votre équipe ? »

REPONSES	NOMBRE REpondANTS (n)	VALEUR RELATIVE (%)
OUI	18	62.06
NON	11	37.93
TOTAL	29	100

COMMENTAIRE :

Les résultats du tableau n°17 nous montrent que 62.06% des joueurs interrogés ont un salaire. Cela coïncide-t-il avec le démarrage de la ligue professionnelle qui a débuté cette année 2009 ? Le football est aujourd'hui un sport qui demande beaucoup de sacrifices, il est donc normal que les pratiquants de cette discipline soient rémunérés.

Par contre, 37.39% des joueurs interrogés pratiquent le football sans être accompagné par une forme de rémunération ; ce qui peut pousser certains joueurs à quitter la ville et aller dans d'autres clubs du pays. Par contre aussi, d'autres ne sont pas en mesure de percevoir un salaire car ce sont des joueurs qui sont en formation.

TABLEAU N°18 Réponses des joueurs à la question : « Quelle appréciation faites-vous de votre encadrement technique et administrative ? »

REPONSES	NOMBRE REpondANTS (n)	VALEUR RELATIVE (%)
BON	9	26.47
MOYEN	24	70.58
FAIBLE	1	2.94
TOTAL	34	100

COMMENTAIRE :

Pour ce qui concerne le niveau de l'encadrement technique et administratif, 70.58% des joueurs interrogés pensent que le niveau est moyen. L'explication qu'on peut faire à ce niveau est que la majeure partie de leur encadrement technique n'a pas fait une formation spécifique : ce sont d'anciens pratiquants ou des personnes amoureuses du football. D'après certaines réponses à nos questions, les joueurs affirment qu'il n'y a pas d'innovation : à chaque année, ils rencontrent le même programme et les mêmes difficultés reviennent.

Par contre, 26.47% des joueurs restent convaincus que le niveau de leur encadrement technique est bon ; alors que 2.94% seulement affirment que le niveau est faible

TABLEAU N°19 Réponses des joueurs à la question : « Quels sont les problèmes que vous rencontrez en tant que footballeur ? »

LISTING DES REPONSES

- 1-Manque de matériels (ballons, dossards, maillots, etc....)
- 2-Problème de temps d'entraînement (insuffisant) ;
- 3-Irrégularité sur le programme à cause du manque de moyen, ou de transport ;
- 4-Des conditions difficiles : récupération, alimentation, surveillance médicale ;
- 5-Manque de bons techniciens et encadreurs ;
- 6-Insuffisance des salaires ;
- 7-Les terrains sont impraticables ;
- 8-Des problèmes de libération pour aller dans d'autres clubs ;

COMMENTAIRE :

Pour ce tableau n°19 pratiquement toutes les réponses sont identiques et peuvent se résumer en un manque que ça soit du matériel, de l'alimentation, des infrastructures, du transport, de la prise en charge médicale et bien d'autres choses. Le constat qu'on peut tirer de cette analyse est qu'il sera très difficile de développer le football dans de pareilles conditions. Peut être qu'avec le professionnalisme pour cette année 2009, il va y avoir des changements.

TABLEAU N°20 Réponses des joueurs à la question : « Que proposez-vous pour le développement du football lougatois ? »

LISTING DES REPONSES

- 1- Une bonne prise en charge de la petite catégorie avec l'appui des anciens ;
- 2- Une cohésion de groupe au niveau des dirigeants ;
- 3- Création des centres (sport études) ;
- 4- Construction des stades réglementaires en bon état ;
- 5- Impliquer les autorités de la ville ;
- 6- Former des techniciens pour une bonne prise en charge du football local ;
- 7- Motiver les jeunes ;

COMMENTAIRE :

D'après le tableau n°20, nous constatons presque les mêmes solutions soulignées au tableau n°12. La plus sensible est la création des centres de formation, mais aussi l'implication des autorités de la ville dans les activités sportives.

Le football d'aujourd'hui demande un bon niveau technique et pour se faire, il est important de passer par une bonne formation. Pour produire un bon jeu, il faut avoir de bons terrains ; alors qu'à Louga, de simples aires de jeu bien aplanies feraient l'affaire !

TABLEAU N°21 Réponses de la population à la question : « Quel est votre niveau de scolarisation ? »

NIVEAU D'ETUDE	NOMBRE REpondANTS (n)	VALEUR RELATIVE (%)
SUPERIEUR	11	30.55
SECONDAIRE	17	47.22
PRIMAIRE	6	16.66
ANALPHABETE	2	5.55
TOTAL	36	100

COMMENTAIRE :

Les résultats de ce tableau n°21 nous montrent que 47.22% de la population a atteint le secondaire ; 30.55% a obtenu le BAC, alors que 16.66% s'est arrêté au primaire. Ceci montre que la population Lougatoise est instruite. Ce niveau d'étude de la population peut être favorable pour la relance du football local car ces personnes instruites peuvent apporter leurs idées et contribuer au développement des activités sportives au niveau de la ville de Louga. Certes leurs études ne sont pas orientées seulement vers le football, mais ça peut être utile dans la recherche des solutions pour la performance des équipes en particulier et du football en général.

TABLEAU N°22 Réponses de la population à la question : « Quelle est votre situation socio-professionnelle ? »

REPONSES	NOMBRE REpondANTS (n)	VALEUR RELATIVE (%)
travailleur	23	63.88
Chômeur	12	33.33
Retraité	1	2.77
TOTAL	36	100

COMMENTAIRE :

Le tableau n°22 nous montre que 63.88% de la population interrogée est composée de fonctionnaires ; donc ce sont des gens qui travaillent et gagnent leur vie. Si toutefois ces personnes s'attachent au football, ils peuvent contribuer aux financements des équipes en participant aux cotisations des ASC et des clubs auxquels ils sont rattachés.

Par contre, 33.33% est formé de personnes sans emploi ; néanmoins leur présence physique peut apporter beaucoup de bien aux jeunes footballeurs. La majeure partie de ces personnes sans emploi est constituée de jeunes. Leur présence peut être très importante car ils sont les fidèles supporters qui eux aussi jouent un rôle primordial dans la performance des équipes.

TABLEAU N°23 Réponses de la population à la question : « Etes- vous satisfait de la gestion du football dans la ville de Louga ? »

REPONSE	NOMBRE REpondANTS (n)	VALEUR RELATIVE (%)
SATISFAIT	9	25.71
NON SATISFAIT	26	74.28
TOTAL	35	100

COMMENTAIRE :

Pour ce tableau n°23, 74.28% de la population pense que le football Lougatois n'est pas bien géré. D'après nos recherches, nous nous sommes rendu compte que le football Lougatois traverse d'énormes problèmes : dans toute la région, il y a une seule équipe de première division, mais cette dernière a du mal à s'imposer au niveau national. Le football Lougatois souffre des problèmes financiers, mais surtout de gestion.

Par contre, 25.71% ont un avis favorable sur la gestion du football à Louga. D'après certains résultats de nos entretiens, les équipes Lougatoises font beaucoup de progrès tant dans la qualité du jeu, qu'au niveau de l'organisation technique et administrative et se font remarquer dans presque toutes les compétitions organisées au niveau national ; par exemple, le Ndiambour de Louga a toujours été parmi les cinq (5) premiers en championnat national à l'exception de l'année 2007 où il a réussi le maintien de justesse.

TABLEAU N°24 Réponses de la population à la question : « A quelle fréquence suivez-vous les matches de compétition au stade Alboury N'diaye ? »

REPONSES	NOMBRE REpondANT (n)	VALEUR RELATIVE (%)
TOUJOURS	17	47.22
RAREMENT	19	52.77
JAMAIS	0	00
TOTAL	36	100

COMMENTAIRE :

D'après les résultats du tableau n°24, nous pouvons dire que 47.22% de la population cible est composée de passionnés du football et ils n'hésitent pas à se rendre au stade à chaque fois qu'il ya compétition. Ce qui est très important car chaque équipe qui joue a besoin des personnes derrière pour la pousser vers la victoire. La meilleure façon de soutenir son équipe c'est soit de participer aux cotisations, soit d'assister aux matches et pousser son équipe vers la victoire, soit de faire les deux

Par contre, on note que 52.77% de la population interrogée va rarement voir les matches ; par contrainte de temps peut être, d'autres préfèrent peut être rester chez eux que d'aller assister à certains matches.

TABLEAU N°25 Réponses de la population à la question : « Vous sentez-vous plus proche des équipes de championnat ou de celles de votre quartier ? »

TYPE D'EQUIPE	NOMBRE REpondANTS (n)	VALEUR RELATIVE (%)
CHAMPIONNAT	11	28.20
QUARTIER	28	71.79
TOTAL	33	100

COMMENTAIRE :

D'après la lecture de ce tableau, nous nous rendons compte que 71.79% de la population se sent beaucoup plus proche des équipes de quartier que celles du championnat national. Ceci semble être normal car dans notre pays, l'engouement des « Navétane » est beaucoup plus grande que celui du championnat ; cela étant dû peut être au fait que dans les quartiers il n'y a pas de frontière : Pratiquement toutes les personnes se connaissent ; ce qui va favoriser une grande proximité. Aujourd'hui, le championnat national populaire communément appelé Navétane enregistre beaucoup plus de spectateurs que les matches de championnat. Dans les « Navétanes », tout le monde se sent concerné par l'équipe alors qu'en championnat, seuls les membres des clubs s'occupent des problèmes de l'équipe ; le reste ce ne sont que de fideles supporters qui attendent le jour du match pour encourager l'équipe.

Néanmoins, 28.20% de la population soutient les équipes au championnat. Ces derniers sont des passionnés du football et ils considèrent que le championnat est beaucoup plus intéressant que le mouvement Navétane. C'est en championnat qu'on rencontre les grands joueurs pour ne pas dire les techniciens du ballon rond. Le football produit en championnat est plus beau à voir que celui des Navétane.

TABLEAU N°26 Réponses de la population à la question : « Dans quelle équipe avez-vous joué ? »

REPONSES	NOMBRE REpondANTS (n)	VALEUR RELATIVE (%)
VILLAGE	4	10
QUARTIER	20	50
AUTRE	6	15
AUCUNE	10	25
TOTAL	40	100

Commentaire

Sur l'ensemble de la population interrogée, on peut dire 75% a eu l'expérience de la pratique du football. Ceci montre l'attachement de la population lougatoise à ce sport roi. Cette expérience de la pratique du football lui permet d'avoir des connaissances sur les règles de jeu, mais aussi de comprendre tous les facteurs qui englobent le football même si l'on constate qu'ils n'ont pas le même niveau de pratique : 50% ont fait leurs beaux jours dans les équipes de quartiers, 10% ont joué au niveau des villages et 15% ont fait leur expérience à d'autres niveaux.

Par contre, on peut signaler que 25% n'ont jamais eut l'occasion de faire la pratique du football ; ceci ne les empêche pas d'être de vrais fans du football.

TABLEAU N°27 Réponses de la population à la question : « Que proposez-vous pour une bonne gestion du football dans la ville de Louga ? »

LISTING DES DESREPONSES

- Commencer à la base, veiller sur la petite catégorie ;
- Laisser la gestion à des personnes ayant subi une formation en matière de gestion ;
- Bénéficier du soutien des personnes de bonne volonté ;
- Avoir une bonne politique sportive ;
- Avoir un championnat régulier ;
- Etre au service du football et non pour ses intérêts personnels ;
- Réfectionner les terrains d'entraînement et de compétition.

COMMENTAIRE :

Dans ce tableau, toutes les réponses obtenues tournent autour de quelques points essentiels à savoir : commencer à servir depuis à la base, former de jeunes joueurs et les suivre dans leur progression, permettre à ces derniers de s'exprimer le maximum possible avec le ballon afin de découvrir tous les gestes techniques possibles.

Impliquer les autorités de la ville dans la gestion du football, donner la gestion du football aux personnes qui le méritent. Pour un bon développement du football, nous avons besoin de la participation de tout un chacun : que ça soit physique, morale ou financière et aider

TABLEAU N°27 Réponses de la population à la question : « Que proposez-vous pour une bonne gestion du football dans la ville de Louga ? »

LISTING DES DESREPNSES

- Commencer à la base, veiller sur la petite catégorie ;
- Laisser la gestion à des personnes ayant subi une formation en matière de gestion ;
- Bénéficier du soutien des personnes de bonne volonté ;
- Avoir une bonne politique sportive ;
- Avoir un championnat régulier ;
- Etre au service du football et non pour ses intérêts personnels ;
- Réfectionner les terrains d'entraînement et de compétition.

COMMENTAIRE :

Dans ce tableau, toutes les réponses obtenues tournent autour de quelques points essentiels à savoir : commencer à servir depuis à la base, former de jeunes joueurs et les suivre dans leur progression, permettre à ces derniers de s'exprimer le maximum possible avec le ballon afin de découvrir tous les gestes techniques possibles.

Impliquer les autorités de la ville dans la gestion du football, donner la gestion du football aux personnes qui le méritent. Pour un bon développement du football, nous avons besoin de la participation de tout un chacun : que ça soit physique, morale ou financière et aider

TABLEAU N°27 Réponses de la population à la question : « Que proposez-vous pour une bonne gestion du football dans la ville de Louga ? »

LISTING DES DESREPONSES
-Commencer à la base, veiller sur la petite catégorie ;
-Laisser la gestion à des personnes ayant subi une formation en matière de gestion ;
-Bénéficiaire du soutien des personnes de bonne volonté ;
-Avoir une bonne politique sportive ;
-Avoir un championnat régulier ;
-Etre au service du football et non pour ses intérêts personnels ;
-Réfectionner les terrains d'entraînement et de compétition.

COMMENTAIRE :

Dans ce tableau, toutes les réponses obtenues tournent autour de quelques points essentiels à savoir : commencer à servir depuis à la base, former de jeunes joueurs et les suivre dans leur progression, permettre à ces derniers de s'exprimer le maximum possible avec le ballon afin de découvrir tous les gestes techniques possibles.

Impliquer les autorités de la ville dans la gestion du football, donner la gestion du football aux personnes qui le méritent. Pour un bon développement du football, nous avons besoin de la participation de tout un chacun : que ça soit physique, morale ou financière et aider

CONCLUSION

&

RECOMMENDATION

Notre travail a été présenté sur trois chapitres que sont : la revue de littérature, la méthodologie et enfin le commentaire des résultats obtenus des questionnaires et des entretiens.

Rappelons-nous d'abord que le but de notre étude était d'examiner le degré de conformité entre les textes réglementaires régissant le football sur son point relatif à la décentralisation et la réalité du développement, de la pratique et la promotion du football dans la Commune de Louga.

Nous nous sommes rendu compte que la décentralisation du sport en général et du football en particulier a toujours intéressé les autorités de ce pays avec l'apparition d'abord de la loi n°84-59 en date du 23 mai 1984 portant Chate du sport, puis la loi n°96-07 du 22 mars 1996 portant transfert des compétences aux régions, aux communes et communautés rurales et enfin le décret n°2005-142 portant la création des directions techniques nationales, des directions techniques régionales et des directions techniques départementales.

Malgré la mise en vigueur de tous ces textes dans la ville de Louga, nous avons constaté beaucoup de problèmes liés au développement du football lougatois. Ainsi, à travers les questionnaires destinés aux dirigeants et encadreur, aux joueurs et à la population, nous pouvons citer beaucoup de facteurs limitant le développement de ce football :

- un manque de techniciens diplômés ;
- un manque criard d'infrastructures ;
- un manque de soutien financier pour les clubs ;
- absence de centres de formation dans toute la région ;
- la non implication des autorités de la ville dans les activités sportives ;
- un manque de formation pour les techniciens ; mais aussi pour les jeunes footballeurs ;
- une mauvaise politique sportive ;
- absence d'un championnat régulier pour les petites catégories.

En définitive, nous constatons que la décentralisation n'est pas tout simplement de créer des collectivités locales, le plus important c'est la manière dont ces dernières s'y prennent pour répondre aux besoins locaux. Ainsi chaque membre des collectivités locales doit jouer

pleinement son rôle afin de favoriser un développement durable dans tous les domaines. A quoi sert la décentralisation si les structures décentralisées ne remplissent pas pleinement leur rôle.

RECOMMANDATION

En perspective d'avoir une vue globale sur la gestion au niveau national, d'autres études concernant d'autres localités du pays devront être menées comme préalables à des solutions et remèdes pour le football national.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- 1- BOUREL ET SANO (1989), l'entraînement du football : préparation de l'équipe a la pédagogie active ;
- 2- Décret n°2005.142 portant création des directions techniques nationales, des directions techniques régionales, et des directions techniques départementales des fédérations sportives ;
- 3- Information pratique sur la gestion des collectivités locales (décentralisation et gouvernance locale).
- 4- Le recueil des textes de la décentralisation : Edition Novembre 2003
- 5- Loi n°84-59 en date du 23 mai 1984 portant Charte du sport ;
- 6- Le profil environnemental de la ville de Louga ;
- 7- Momodou DIENG : étude de quelques facteurs de blocage du développement du football dans la ville de Mbour mémoire, maîtrise INSEPS 2006
- 8- R. CHATARD : le guide des dirigeants et des encadreurs de football, édition : lavauzell
- 9- R. TAELEMAN et SIMON : football et performance
- 10- Statuts de la Fédération Sénégalaise de football (adoptés par l'assemblée générale extraordinaire du 06 mai 2006) ;
- 11- www.senefoot.com

ANNEXES

Questionnaire destiné aux encadreurs et aux dirigeants

Ce questionnaire est anonyme et entre dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de maîtrise en science et technique des activités physiques et sportives (STAPS).

1-Quel est votre niveau de scolarisation ?

Universitaire Secondaire Primaire Aucune

2-quel est votre niveau de qualification au football ?

2^{ème} degré 1^{ère} degré initiateur stagiaire sans diplôme prof d'EPS

3-Quel est votre niveau de pratique du football ?

Navétane Scolaire Division1 Division2 Division3

4-quel est votre niveau d'engagement dans les instances du football ?

ASC CLUB LIGUE FEDERATION

5-quelles sont les sources de revenus de votre Club ?

Cotisation Vente de produits Manifestations lucratives

Subvention

6-Quelle est la structure qui vous subventionne ?

Fédération Mairie Conseil Régional Autre

7-Quelle est la fréquence de rencontre de votre instance ?

Annuellement Périodiquement

8 Quelle appréciation faites-vous sur les infrastructures et le matériel didactique ?

INFRASTRUCTURES :

.....

.....

MATERIEL DIDACTIQUE.....

.....

.....

9-Quelle est votre situation socioprofessionnelle ?

Travailleur

Chômeur

Retraité

10-Quelle est votre situation matrimoniale ?

Marié

Célibataire

Divorcé

11-Qu'est ce que selon vous la décentralisation du football ?

.....
.....
.....

12-Que proposez-vous pour un bon développement du football ?

.....
.....
.....
.....
.....

Questionnaire destiné aux joueurs

Ce questionnaire est anonyme et entre dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de maîtrise en science et technique des activités physiques et sportives (STAPS).

Merci de votre compréhension et cocher la case correspondant à votre réponse

1-Où avez-été formés ?

Centre de formation La Rue Ecole de football Autre

2-Quelle est votre ambition en tant que footballeur ?

.....
.....

3-Avez-vous une activité professionnelle en dehors du football ?

OUI NON

4-Quelle est votre niveau de scolarisation ?

Universitaire Secondaire Primaire Analphabète

5-Etes-vous salariés dans votre équipe ?

OUI NON

6-Quelle appréciation faites-vous de votre encadrement technique et administratif ?

Bon Moyen Faible

7-Quels sont les problèmes que vous rencontrez en tant que footballeur ?

.....
.....

8-Que proposez-vous pour le développement du football Lougatois ?

.....
.....
.....

Questionnaire destiné à la population

Ce questionnaire est anonyme et entre dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de maîtrise en science et technique des activités physiques et sportives(STAPS).

Merci de votre compréhension et cocher la case correspondante a votre réponse

1-Quel est votre niveau de scolarisation ?

Universitaire Secondaire Primaire Analphabète

2-Quelle est votre situation socioprofessionnelle ?

Travailleur Chômeur Retraité

3-Etes-vous satisfait de la gestion du football dans la ville de Louga ?

OUI NON

4-A quelle fréquence suivez-vous les matches de compétition au stade ALBOURY NDIAYE ?

Toujours Rarement Jamais

5-Vous sentez-vous plus proche des équipes de championnat ou de celles de votre quartier ?

Championnat Quartier

6-Dans quelle équipe avez-vous joué ?

Village Quartier Autre Aucune

6-Que proposez-vous pour une bonne gestion du football dans la ville de Louga ?

.....
.....
.....
.....